

Nécrologue pour Sœur Elisabeth Ducrest

C'est dans la joie de Noël, que la petite Angèle est née ce 24 décembre 1928 pour le plus grand bonheur de sa famille. Très tôt sa maman décède et ce sont ses grands-parents qui l'accueillent jusqu'à l'âge de 8 ans. Puis, elle fut chaleureusement accueillie dans le foyer de ses 2 tantes Jeanne et Louisa. Plus tard, 2 filles sont venues agrandir le cercle familial, Monique et Gisèle. Un lien très intime et très fort les unit pour toujours.

Sa scolarité terminée, elle passa une année au pensionnat de la Gouglera pour apprendre l'allemand puis une année d'école ménagère à Romont.

A l'âge de 16 ans, elle part pour la Clinique Viktoria à Berne auprès des malades. Elle nous partage ses premières impressions : « Ce premier contact avec les malades me parut si beau et si grand que le désir de devenir infirmière s'imprégna toujours plus profondément en moi. » Après quelques mois s'y joignit discrètement le désir de devenir religieuse, grâce demandée en l'année sainte 1950. Elle nous dit : « Je m'acheminai avec joie et enthousiasme vers mon entrée à Sanctae Crucis le 15 novembre. »

Après sa profession religieuse et son école d'infirmière, elle rejoint l'hôpital de Sierre en 1956. C'est là qu'elle déploie ses connaissances et son cœur au service des malades. Elle en fut la directrice de 1968 à 1971 avant le grand départ pour la mission.

Une nouvelle aventure prend naissance en créant la mission du Burundi. Pionnière avec ses consoeurs, elle ouvre une école et un dispensaire sur la colline de Masango puis en 1980, c'est la mise en place du nouvel hôpital de Bubanza dont elle fut l'initiatrice et la directrice. En 1996, c'est le retour forcé suite aux événements douloureux dans le pays.

De retour à la Maison provinciale, Sœur Elisabeth met tout son savoir être et son savoir-faire au service de nos Sœurs aînées comme supérieure. Pleine de sollicitude elle sut être à l'écoute de chacune et adoucir la dernière étape de leur vie. Plus tard elle a rendu de nombreux services dans la maison.

En 2016, sa santé s'étant affaiblie, elle rejoint la Communauté de l'ISRF pour y recevoir les soins nécessaires.

Sœur Elisabeth, nous vous disons du fond du cœur notre immense reconnaissance pour tout ce que vous nous avez donné, en particulier de votre personne. Nous gardons de vous votre joie de vivre, votre générosité et votre fidélité. Que la joie et la paix auprès du Seigneur soient votre récompense.